

Expansion européenne et formation des savoirs, XVI^e-XX^e siècle

Kapil Raj



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20440>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 150-151

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Kapil Raj, « Expansion européenne et formation des savoirs, XVI^e-XX^e siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20440>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Expansion européenne et formation des savoirs, XVI^e-XX^e siècle

Kapil Raj

Kapil Raj, maître de conférences

Sciences et mondialisations, XVI^e-XX^e siècle

- DANS la continuité du séminaire de l'an passé et toujours à partir du cas de Calcutta, j'ai consacré l'essentiel des séances à approfondir la notion de « zone de contact » entre cultures disparates, notion au cœur de mes recherches sur le rôle de l'interaction culturelle dans la formation des savoirs et des sciences modernes du XVI^e au XXI^e siècle. C'est dans ce contexte que nous avons examiné le rôle crucial joué par les intermédiaires dans l'établissement et le maintien des relations interculturelles économiques, politiques et intellectuelles, jusqu'alors peu thématized, sauf notamment par Georg Simmel. Calcutta fournit l'occasion de revenir sur la problématique de l'intermédiation afin de revoir la typologie fournie par Simmel ainsi que pour étudier ses reconfigurations historiques dans un contexte colonial. En effet, le choix même du site de la future ville de Calcutta s'est fait en fonction de la présence voisine des marchands-banquiers indiens dont dépendait la Compagnie des Indes pour le financement de son commerce intercontinental. De plus, la possibilité même pour les Britanniques de s'y établir est négociée avec le pouvoir mogol par des intermédiaires arméniens. La ville bourgeonnante attire rapidement d'autres types d'intermédiaires : traducteurs-interprètes, négociants, fondés de pouvoir et savants-médiateurs. Ces derniers occupent une place essentielle pour le bon fonctionnement du commerce : les savoirs naturels, sociaux et politiques sont la partie la plus stratégique des biens qui circulaient dans les réseaux de commerce internationaux et étaient l'objet d'après négociations et médiations. Au cours du XVIII^e siècle, au fur et à mesure de la transformation du statut des Britanniques de simples commerçants en colons-administrateurs, les savants-médiateurs occupent une importance croissante et

autonome dans les nouveaux dispositifs du pouvoir colonial. Leur présence grandissante dans tous les rouages du pouvoir, notamment dans les institutions juridiques, contribue à ce que la médiation elle-même devienne un site de production de nouvelles formes de savoir. À titre d'exemple, quand la Cour suprême de Calcutta est amenée à statuer sur des cas litigieux d'héritage entre communautés mixtes, juristes hindous et musulmans s'attellent à écrire de nouveaux textes juridiques en persan, arabe et sanscrit, les trois langues savantes du sous-continent, et à les traduire éventuellement en anglais. L'existence à grande échelle de traduction multilingues est d'ailleurs indispensable pour comprendre l'œuvre linguistique et ethnique de William Jones, supérieur hiérarchique et interlocuteur privilégié de ces juristes indigènes. Des ouvrages historiques ne sont pas en reste, comme par exemple, le *Siyar-al Muta'akhkhirin* [Relation des temps modernes] de Ghulam Hussain Khan Taba'tabai (1727-1806) : achevé en 1781, il est rapidement traduit en anglais – par un Franco-Turc nommé Haji Mustafa, alias Monsieur Raymond – et publié à Calcutta en 1789. Cet ouvrage tente de fournir une analyse critique de l'histoire du sous-continent au cours du XVIII^e siècle : l'effondrement de l'Empire moghol, les succès des Britanniques face aux États successeurs de celui-ci, aux Français et aux Hollandais, mais leurs échecs face aux Américains et aux Marathes. Il aura une grande influence sur les historiens britanniques du XIX^e siècle – les Mill, père et fils, ainsi que Thomas Babington Macaulay.

Publications

- Avec Simon Schaffer, Lissa Roberts et James Delbourgo, *The Brokered World : Go-Betweens and Global Intelligence, 1770-1820* (Sagamore Beach : Science History Publications, 2009).
- Réédition de *Relocating Modern Science : Circulation and the Construction of Knowledge in South Asia and Europe, 1650-1900* (Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2010).

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences